



## Les premières prévisions pour la récolte en blé de 2008 sont optimistes

***Les prévisions de semis pour la récolte 2008 font état d'une hausse sensible pour le blé. Cela devrait permettre, sauf accident climatique, d'avoir une production mondiale abondante pour la campagne 2008/2009. Au niveau mondial, le marché du maïs devrait rester sous tension en raison de la baisse des semis aux États-Unis, principal pays producteur. En France, les marchés du blé et du maïs sont marqués par la baisse des cours à cause de stocks de report assez importants.***

***La tension sur les marchés oléagineux et protéagineux persiste et induit des cours encore très élevés malgré la baisse des deux derniers mois. Les prévisions de baisse de semis de colza en France pèsent sur l'évolution des cours sur la prochaine campagne.***

### **Vers une production mondiale record pour 2008/2009**

Les prévisions de récolte publiées par le Conseil international des Céréales (CIC) fin avril sont favorables quant à la production mondiale de céréales pour la campagne 2008/2009. En appliquant un rendement moyen aux estimations de semis, la production de céréales atteindrait en 2008 environ 1 700 millions de tonnes. Le record de l'an dernier serait ainsi dépassé de près de 30 millions de tonnes. Toutefois, cette production record ne permettrait pas de satisfaire toute la demande et les stocks diminueraient donc encore légèrement (- 3 %).

Pour le blé, les prévisions de récolte 2008 se partagent entre l'optimisme (USDA, homologue américain du ministère de l'Agriculture et de la Pêche) et la prudence (CIC). Ainsi, en s'appuyant sur une hypothèse de rendements élevés pour le blé, l'USDA a publié une prévision de récolte atteignant 656 millions de tonnes, soit un bond de 8 % par rapport à la récolte 2007. Pour le CIC, en se basant sur des rendements moyens, la récolte de blé atteindrait 645 millions de tonnes (+ 7 % par rapport à 2007). Il se dégage de ces différentes estimations que la production 2008 permettra un certain apaisement sur le marché du blé après une campagne 2007/2008 sous

tension. Les stocks mondiaux de blé pourront commencer à se reconstituer avec un stock de fin estimé à 128 millions de tonnes par le CIC (+ 14 % par rapport à 2007/2008).

La production mondiale de maïs 2008/2009 est prévue par le CIC aux alentours de 760 millions de tonnes, ce qui représenterait une baisse de 6 à 10 millions de tonnes par rapport à ses estimations de la production 2007/2008. Dans le même temps, la consommation mondiale de maïs s'établirait à 784 millions, soit une hausse de 10 millions de tonnes. Par conséquent, les stocks mondiaux se dégraderaient de nouveau en 2008/2009

(93 millions de tonnes, soit - 18 % par rapport à 2007/2008). Début mai, les semis de maïs aux États-Unis étaient en retard par rapport à 2007/2008, à cause de mauvaises conditions météorologiques dans les grandes régions productrices du Midwest : par rapport à 2006/2007, à peine plus de 70 % ont été semés. Les estimations de semis prévoient une baisse pour le maïs au profit du soja. Cela pèse fortement sur les prévisions de récolte mondiale de maïs pour 2008/2009, les États-Unis étant le premier producteur mondial.

### Hausse des semis français de blé et de maïs, et repli du colza

Selon les estimations du Scees, les surfaces semées en céréales augmenteraient de 294 000 hectares en 2008 pour s'établir à 7,68 millions d'hectares, soit leur plus haut niveau depuis 24 ans.

Les surfaces semées en blé tendre (+ 257 000 hectares), en orge (+ 53 000 hectares) et en maïs (+ 77 000 hectares) sont les principales bénéficiaires de cette hausse des semis. Les surfaces de blé dur diminuent de près de 15 000 hectares (- 3 % par rapport à 2007).

Les surfaces semées en oléagineux et protéagineux sont quant à elles en baisse. Pour les oléagineux, la baisse est de l'ordre de 5 % par rapport à 2007. La hausse de 6 % des surfaces semées en tournesol ne compense pas le repli de 134 000 hectares de la sole de colza (- 8 % par rapport à 2007). Cela interrompt la série de hausse continue de la sole de colza depuis 2003. Pour les protéagineux, les surfaces seraient équivalentes aux surfaces semées il y a 25 ans, soit tout juste 135 000 hectares.

La hausse des semis de céréales peut en partie s'expliquer par la suppression de l'obligation de gel des jachères décidée par la Commission européenne en 2008. En effet, les surfaces en jachères seraient en recul de 230 000 hectares (- 19 % par rapport à 2007) même si elles occupent encore près d'un million d'hectares en 2008. La hausse peut aussi résulter de l'arbitrage par les prix, vu le niveau élevé des prix de la campagne 2007/2008.

Actuellement, les conditions météorologiques sont favorables au bon développement des cultures mais tout événement climatique peut perturber la récolte française.

### La campagne 2007/2008 s'achève sur un bilan paradoxal en Europe et en France

Au niveau européen, la balance du commerce extérieur des céréales est largement déficitaire ce qui est inédit.

Les exportations de blé se sont bien rattrapées ces dernières semaines et atteignent quasiment le même niveau que lors de la campagne 2006/2007. Au 22 mai, le total des tirages de certificats d'exportation s'établissait à environ 10,3 millions de tonnes, soit à peine 10 000 tonnes de moins que lors de la campagne 2006/2007.

En contrepoint, le rythme des importations de maïs et de sorgho ne s'est pas ralenti et le total des importations de céréales dépasse désormais 25 millions de tonnes (dont 13 millions de tonnes de maïs et cinq millions de tonnes de sorgho), soit 14 millions de tonnes de plus par rapport à la campagne précédente. L'Union européenne se retrouve ainsi importatrice nette de céréales de près de huit millions de tonnes. Cela est étonnant compte tenu de son élargissement, en 2007, à deux nouveaux États membres excédentaires en moyenne, et d'autant plus qu'elle était exportatrice nette de cinq millions de tonnes en 2006/2007 et 11 millions de tonnes en 2005/2006.

Au niveau français, c'est le niveau des stocks finaux qui est surprenant. Dans un contexte tendu pour le bilan mondial, la France se retrouverait avec des stocks de blé de fin de campagne 2007/2008 à hauteur de trois millions de tonnes, soit une augmentation de 30 % par rapport à 2006/2007 : il est plus cher que les blés concurrents, créant des difficultés à l'exportation (- 14,2 % par rapport à 2006/2007) et, sur le marché intérieur, plus cher que le maïs donc moins utilisé pour l'alimentation animale.

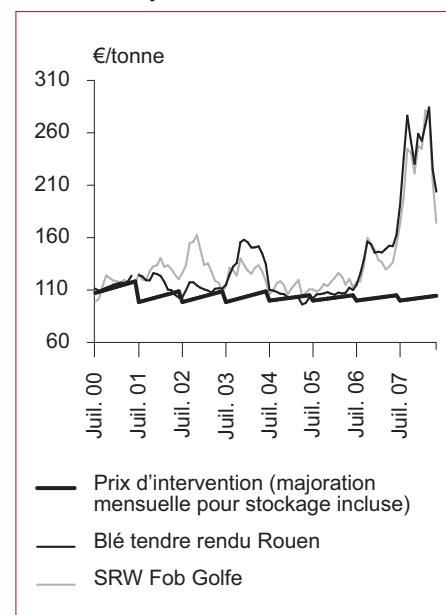
De même, le stock de report de maïs, fin juin 2008, est estimé à trois millions de tonnes, soit une augmentation d'en-

viron un million de tonnes par rapport à juin 2007. La récolte française abondante (14 millions de tonnes, soit + 16 % par rapport à 2006/2007) a dû faire face à la concurrence des maïs importés par les partenaires européens en provenance des pays tiers. La hausse de l'utilisation du maïs pour l'alimentation animale n'a pas permis de contrebalancer la chute des exportations françaises et d'atténuer l'augmentation du stock de report (source : OniGC).

### Les cours sur le marché du blé baissent très fortement

Ces dernières semaines ont été marquées par le reflux du prix du blé français à la suite de la baisse sur le marché de Chicago et à cause de l'alourdissement des stocks de report français. Le cours moyen mensuel du blé rendu Rouen, de 280 euros par tonne (€/t) en mars, est tombé, fin mai, à 200 euros. Entre ces deux dates, tous les espoirs d'exporter ce blé vers les pays tiers se sont envolés : les blés d'autres provenances, en particulier d'origine américaine, ont profité du change défavorable à l'euro face au dollar et d'un prix inférieur. Le cours moyen de campagne 2007/2008 est désormais remonté à 241 €/t pour le rendu Rouen (+ 69 % par rapport à 2006/2007).

### Recul des prix mondiaux du blé



Source : OniGC

## Avec l'envolée des prix, le marché à terme français du blé se développe

La campagne 2007/2008 a été marquée par des cours des céréales à des niveaux jamais atteints jusqu'alors et fortement volatils. Pour faire face à cette volatilité, les professionnels du secteur ont de plus en plus recours à la solution proposée par le marché à terme français (Matif, Marché à terme international de France).

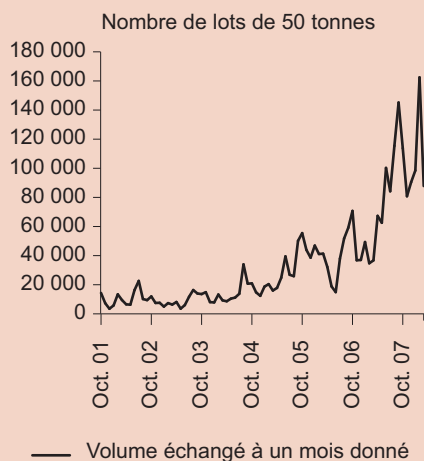
En octobre 2001, le volume d'échanges sur le Matif était de 14 000 lots de blé, le lot étant de 50 tonnes. Six ans plus tard, ce volume d'échanges est quasiment huit fois plus important (114 000 lots en octobre 2007). Les volumes échangés ont de fait connu une croissance exponentielle durant ces six dernières années. La forte volatilité des cours de la campagne 2007/2008 a accéléré l'expansion des volumes sur le marché à terme français.

Les cours sur le marché à terme correspondent à des échéances successives échelonnées sur une période

dépassant la campagne. À l'échéance la plus proche, les cours sont en phase avec les cotations sur le marché physique (par exemple le blé meunier départ Eure-et-Loir).

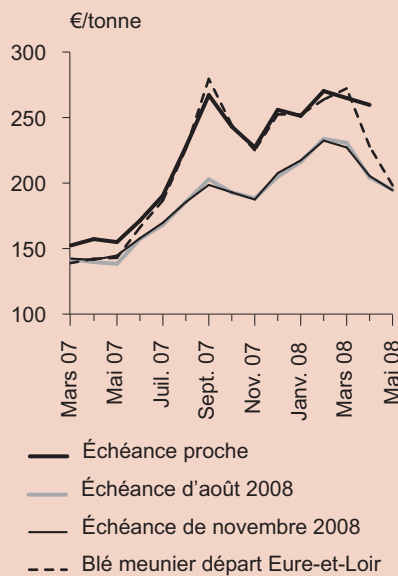
Aux échéances plus éloignées, sur la campagne suivante, le cours du Matif indique la tendance. Dès l'été 2007, les cours sur le Matif indiquaient, simultanément à la progression sur les termes rapprochés, un retour à des prix moins élevés pour la campagne 2008/2009, intégrant le caractère exceptionnel de la campagne 2007/2008. Au printemps 2008, lorsque les premières indications sur la récolte 2008 ont été disponibles, les cotations sur les échéances de la campagne 2008/2009 ont baissé, intégrant les informations sur les hausses de surface et la possibilité d'un retour à des rendements moyens. En avril 2008, la cotation départ Eure-et-Loir a également baissé, dans un contexte d'alourdissement du stock de fin de campagne.

### Croissance exponentielle des volumes de blé échangés



Source : Marché à terme international de France (Matif)

### Le marché à terme : indicateur d'évolution du marché physique



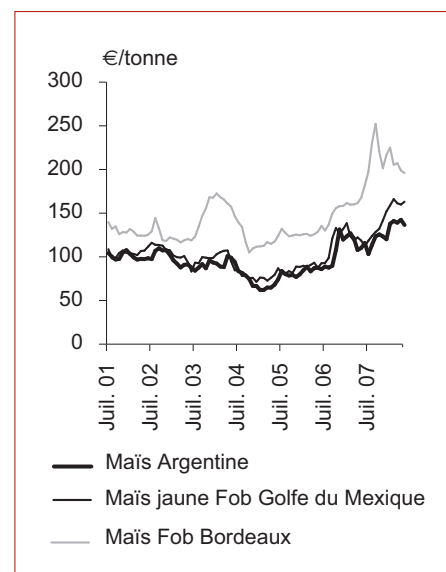
Sur le marché à terme de Chicago, le différentiel entre les cours moyens mensuels de mars et de mai avoisine 80 €/t, le cours moyen de la campagne 2007/2008 se situant à environ 216 €/t (+ 66 % par rapport à 2006/2007).

Les cours sur le marché à terme pour les échéances de la nouvelle campagne 2008/2009 annoncent un retour à l'apaisement, après la flambée de l'automne et du printemps 2007/2008. Sur le marché à terme français, le cours moyen pour l'échéance d'août 2008, qui approchait 204 €/t en avril, est passé à 195 €/t en mai. Sur la période mars 2007 - mai 2008, le cours moyen de l'échéance d'août 2008 est de 186 €/t, dépassant de 37 % la cotation moyenne de l'échéance de septembre 2007 (de janvier 2006 à août 2007). La tendance est donc au maintien de prix élevés par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, mais en retrait par rapport à celle de 2007/2008, à cause des prévisions d'une production mondiale de blé nettement en hausse.

### Le maïs français reste plus cher que le maïs importé malgré la baisse de prix continue

Depuis deux mois, les cours rendu Bordeaux sont en baisse. Mais cela n'a pas été suffisant pour enrayer l'entrée massive en Europe de maïs

### Le cours du maïs français baisse mais reste élevé



Source : OniGC

importés d'Amérique du sud, en particulier par l'Espagne. En mai, le cours moyen rendu Bordeaux s'établissait à 183 €/t, cours certes inférieur de près de 10 €/t à celui de mars, mais encore supérieur au cours au départ du golfe du Mexique, à 163 €/t. Mais, ces dernières semaines, ce cours fob Golfe a tendance à augmenter légèrement sous l'effet de prévisions de semis américains en retard par rapport à la récolte 2007.

Le cours moyen de la campagne 2007/2008 du maïs rendu Bordeaux est actuellement de 203 €/t, supérieur d'environ 40 % à celui de la campagne 2006/2007. La baisse des cours français permet de combler partiellement l'écart entre maïs français et maïs au départ du golfe du Mexique. Pour les mois à venir, les prévisions d'une production de maïs croissante en Europe devraient permettre aux cours de baisser encore. En même temps, les prévisions de baisse de production aux États-Unis devraient engendrer une hausse des cours américains. Ceux-ci étant directeurs sur le marché mondial du maïs, l'écart de prix entre les maïs fob Bordeaux et fob Golfe pour-

rait se résorber en cours de campagne prochaine.

### **Les cours de l'orge de mouture baissent aussi nettement**

Les cours de l'orge de mouture baissent aussi nettement (- 30 €/t depuis mars) mais le cours de campagne rendu Rouen est toujours supérieur de 60 % à celui de la campagne 2006/2007. L'orge n'a pas connu la même difficulté que le blé à l'exportation mais le volume exporté de 7,6 millions de tonnes reste inférieur au tonnage total exporté en 2006/2007 et le solde de report de juin 2008 est prévu en hausse de 20 % par rapport à l'an dernier. Cela peut expliquer la baisse des prix actuelle.

### **Les cours des oléagineux et protéagineux baissent mais restent à des niveaux élevés**

Le cours du colza rendu Rouen a nettement diminué depuis mars, mais, pendant la campagne 2007/2008, le cours s'établit à 395 €/t, soit plus de 50 % par rapport à 2006/2007. Les prévisions de baisse des semis de

colza ont poussé à la hausse les cotations sur le marché à terme. Pour l'échéance d'août 2008, le cours est proche de 440 €/t. Toutefois, de meilleurs rendements pourraient faire monter la production 2008 à un niveau équivalent à celui de 2007, ce qui devrait permettre d'apaiser légèrement les cours.

L'annonce d'une augmentation de la sole de tournesol a permis le repli du cours rendu Bordeaux. Le cours moyen de la campagne 2007/2008 est de 489 €/t (+ 104 % par rapport à 2006/2007). Toutefois, l'apaisement des cours sera durable si la production 2008 dépasse celle de 2007 dans les pays de la Mer Noire.

Depuis plusieurs semaines, la demande en pois protéagineux n'a pas été très importante et les cours diminuent. Le cours moyen de campagne 2007/2008 approche 240 €/t (+ 60 % par rapport à 2006/2007). La chute de la sole de pois pour 2008 ne permettra pas d'accroître la production et de reconstituer des stocks au plus bas (- 40 % par rapport à juin 2007).

## Sources

- Office national interprofessionnel des Grandes Cultures (OniGC)
- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et de cours des oléoprotéagineux sont fournies par l'OniGC et le journal La Dépêche.
- Les cours sur le marché à terme sont disponibles sur le site Internet du Marché à Terme International de France.
- United States Department of Agriculture (homologue américain du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche)
- Conseil International des Céréales (CIC)

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Progression des céréales à paille, mais net recul du colza, des protéagineux et des betteraves », Infos rapides Grandes cultures, mai 2008.
- « Suspension des jachères obligatoires et flambée des cours profitent au blé tendre », Synthèse Grandes Cultures, avril 2008.
- « Progression des céréales à paille, mais net recul du colza et des protéagineux », Infos rapides Grandes cultures, avril 2008.
- « Semis d'hiver : sole record pour les cultures d'hiver », Infos rapides Grandes cultures, février 2008.

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [scees-cdia@agriculture.gouv.fr](mailto:scees-cdia@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales  
fob : free on board (franco à bord)  
SRW : soft red winter  
USDA : United States department of agriculture



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Philippe Bonneau  
Rédacteur : Pierre Carrelet  
Composition : SCEES Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)